DOSSIER PÉDAGOGIQUE

UN FURIEUX DÉSIR DE BONHEUR



dimanche 3 novembre,

Un furieux désir de bonheur a été présenté pour la première fois au Grand T à Nantes, lundi 4 novembre 2019 .

Ce spectacle s'est créé en onze semaines de travail, sur cinq périodes de résidence. Elles ont été essentielles pour s'immerger dans le projet, prendre le temps de réfléchir, imaginer et surtout créer ensemble.

Olivier Letellier, le metteur en scène du spectacle travaille de façon très collaborative avec son équipe.

(présentation complète page 2)

En dehors de l'équipe artistique, il y a « le bureau », l'équipe administrative de la compagnie, dont je fais partie, qui veille au bon déroulement de cette création.

Cet outil pédagogique, que je nourris, d'une part d'observations et informations que je recueille pendant les moments de répétition et d'autre part d'autres matières : texte, visuel.... que je glane autour du spectacle.

Bonne lecture,

Camille Laouenan, chargée des actions culturelles
camille@theatreduphare.fr

Page 2 - présentation du spectacle et de l'équipe
Page 3 - «du bonheur par ricochet» par l'autrice, Catherine Verlaguet et Olivier Letellier
Page 4 - les personnages
Page 6 - extraits de texte
Page 7 - dialogue de mots et de corps
Page 9 - une partition chorale
Page 10 - Le choeur dansé
Page 12-14 - les coulisses du spectacle
Page 15-20 : ressources : le bonheur (passage par la philosophie et la photographie)
ressources : danse contact
ressources : le choeur

UN FURIEUX DÉSIR DE BONHEUR

Un Furieux Désir de Bonheur… Ça pourrait être l'histoire de Léonie, ou celle de sa petite-fille, ou bien l'histoire d'Eric, le prof de sport. Mais en fait, cette histoire est celle du désir, de sa propagation et de sa transformation contagieuse en un bonheur partagé.

Selon les philosophes, Spinoza notamment, le désir est le moteur de l'existence. Tout le monde a un désir, voire, souvent, plusieurs. Mais personne (ou presque) n'en parle.
C'est un truc qu'on ne dit pas, qu'on n'avoue pas, qu'on garde pour soi.
Il arrive même que « soi » ne soit pas au courant des désirs enfouis sous la peur de les dire. En bref : ça s'dit pas !

Mais justement, alors que c'est visiblement le désir qui est le moteur de nos existences, alors qu'il est ce qui nous permet de nous réaliser complètement tel que nous sommes et non à l'image de ce que les autres projettent, si nous osions les dire, ces désirs, peut-être nous rendrions nous compte que nos différences sont des choses merveilleuses que nous avons tous en commun.

Durée du spectacle : 1h
Tout public à partir de 9 ans

Un bord plateau avec les comédiens est proposé à l'issue de chaque représentation scolaire et à la demande pour les représentations Tout public.

La compagnie du Théâtre du Phare
La compagnie Théâtre du Phare porte les projets artistiques d'Olivier Letellier, croisant l'art du récit avec différentes disciplines (théâtre, théâtre d'objet, photographie, vidéo, création sonore, danse, cirque…), en direction de tous les publics. Ouverture, partage et sensibilisation sont les piliers de sa démarche artistique. Le conte est un socle extrêmement important : il s'agit d'histoires qui survivent et s'enrichissent des prismes sociétaux, et favorisent ainsi la rencontre et l'échange. Chacun des projets d'Olivier Letellier cherche à mettre en lumière le coeur de ce que raconte l'histoire, avec simplicité et clarté, afin que les publics « jeunes » dans leur expérience de spectateurs puissent recevoir le spectacle et s'en nourrir à leur façon.

L'équipe qui a participé au spectacle d'*Un furieux désir de bonheur*
Catherine Verlaguet, autrice, elle a écrit le texte du spectacle
Olivier Letellier, metteur en scène, il est à l'initiative de ce spectacle et a orchestré le travail de toute l'équipe artistique.
Jonathan Salmon assistant à la mise en scène, il est partie prenante au projet, partage son regard extérieur et critique, jongle entre soutien sans faille et initiatives personnelles et créatives.
Sylvere Lamotte, chorégraphe. Il conçoit la partition chorégraphique du spectacle
Mikael Plunian , créateur son a créé l'univers sonore du spectacle à partir de musiques, bruitages, voix off…
Sébastien Revel, scénographe et créateur lumières. Il imagine, concoit et créé les décors de la pièce.
Il met en valeur les éléments scéniques et a créé des ambiances, des sensations en choisissant les lumières adaptées, les couleurs, les intensités ou la force des ombres.
Célio Ménard régisseur gère la partie technique de la tournée et pilote les effets (lumières, sons) du spectacle.
Juliette Gaudel, costumière, elle conçoit, trouve ou confectionne les costumes pour le spectacle.
Thomas Guené comédien
Marie-Julie Debeaulieu, danseuse
Genevieve De Kermabon, comédienne
Jeanne Favre, comédienne
Ninon Noiret, comédienne, danseuse, circassienne
Jules Sadoughi, comédien, circassien
Mateo Thiollier-Serrano, circassien

L'équipe administrative qui s'occupe de la compagnie Théâtre du Phare
Olivier Heredia administrateur de la compagnie. Il assure la gestion administrative et financière : subventions, partenariats, budget, trésorerie... Il gère également le recrutement et l'encadrement du personnel.
Cindy Vaillant chargée de diffusion & production. Elle participe au montage de production des spectacles puis à les faire connaitre une fois créés aux différents lieux culturels pour qu'ils puissent être représentés partout en France.
Camille Laouenan chargée des actions culturelles et des projets de territoire. Elle crée des outils pédagogiques organise des ateliers et rencontres autour des différents spectacles de la compagnie.
Manon Menage chargée de production, elle assure le suivi administratif des spectacles et s'occupe de la logistique des tournées.

DU BONHEUR PAR RICOCHETS

Ecrire une histoire du bonheur par ricochets

Trois p'tit chats, trois p'tis chats, trois p'tits chats, chats, chats
Chapeau de paille, chapeau d'paille, chapeau d'paille, paille, paille …

parce qu'il suffit d'un rien -
une révélation,
une première action…
Parce que c'est simple comme l'âne,
l'âne qui préfèrera toujours la paille à l'or –
simple comme bonjour, en fait.

Commencer avec Léonie.

Léonie a soixante-dix ans et elle se dit que ça suffit. Elle s'allonge et elle attend. Mais ne meurt pas.
C'est long le temps quand on attend.
Léonie décide que dans cet excédant de vie que la mort ne veut pas lui prendre, elle va vivre ce qu'elle a toujours eu envie de vivre car, quitte à vivre encore, autant en profiter, et autant être (enfin) heureuse. C'est pas plus compliqué que ça.

Et si
Le bonheur de Léonie faisait des vagues ?
Toutes sortes de vagues.

Raconter ces vagues-là.

Il n'y a pas d'âge pour commencer
à vivre.
Pas d'âge pour apprendre, le bonheur.
Mais une chose est sûre, c'est que c'est contagieux.

Catherine Verlaguet, l'autrice

Depuis toujours, je travaille sur la notion de grandir et quel que soit notre âge : Qu'est-ce qui fait que l'on grandit ?
Qui peut nous accompagner à cela ?
Grandir, n'est-ce pas devenir soi-même, oser être qui l'on est ?
À mon sens, sur ce chemin, il s'agit d'abord d'identifier son désir propre, enfoui sous les injonctions familiales, sociétales ou scolaires.
Pour ce spectacle, j'ai été accompagné par cette phrase qui résonnait en moi : « Oser dire ses désirs ».

A travers les désirs des différents personnages, nous avons été amenés à nous pencher sur les peurs et les empêchements auxquels on croit, auxquels on nous fait croire : peur de la honte, du regard, de ne pas être conforme, de s'affirmer, de s'engager… Et je pose l'hypothèse de l'origine possible de ces peurs, car peut-être sont-elles héritées des générations passées, peut-être sont-elles plus archaïques encore. La réaction en chaîne que provoque l'acte de Léonie met en lumière ceci : notre histoire est nourrie d'autres histoires. Et l'enfant s'intéresse à l'histoire de ses parents, de ses grands-parents et ses questionnements sont bien plus grands que lui. On est ce d'où l'on vient, on peut l'accepter ou le questionner, mais le savoir est important.

D'habitude, je cherche toujours à toucher le spectateur, à créer de l'empathie vis à vis des personnages. Pour ce spectacle, j'avais envie que les spectateurs sortent du spectacle en ayant l'envie de faire comme ces personnages, de faire un petit pas de côté, de se poser la question de quel est leur désir profond et de danser leur vie. Qu'ils osent faire quelque chose qui les rendent heureux, car c'est bien l'idée de la contagion de la joie que nous avions envie de mettre en place.

Olivier Letellier, le metteur en scène

LES PERSONNAGES

Dans cette histoire, il y a sept personnages :

LEONIE c'est la mère d'Elise

ELISE, c'est la mère de Sarah

SARAH est la meilleure amie d'Ali

ALI est dans la même classe que Sarah

ZAÏNA est aussi dans leur classe

ERIC est leur prof de sport

CHARLI n'a jamais fait de sport

Ces sept personnages ont tous des petits bonheurs mais aussi de grandes peurs, qui les empêchent parfois d'écouter et d'oser dire leurs désirs, - petits ou grands désirs.

Prenons, Ali, c'est un enfant surprotégé, qui est apeuré par l'extérieur et ne s'autorise pas à identifier ses désirs, son envie d'émancipation.
Zaina, elle, est une jeune fille qui ne manque pas de courage. Elle a dû fuir son pays en rêvant d'une vie meilleure mais s'aperçoit qu'en France pour survivre, il faut s'effacer, passer inaperçue et donc s'oublier.

Léonie en faisant un pas de côté va par ricochet donner à son entourage l'envie de s'écouter et de se dépasser.



EXTRAITS DE TEXTE

LES PRINCESSES

ALI – Tu… tu… tu… tu quoi?
SARAH – Je ne joue plus. J'arrête. Ma mission d'aujourd'hui, c'est de vivre en vrai.
ALI – Tu vas tuer des gens, en vrai ?
SARAH – Je vais vivre en vrai, comme ma grand-mère ! Pas comme dans les jeux vidéo! Sortir, au lieu de rester enfermée.
ALI – Ah.
SARAH - Je suis une princesse, tu sais !
ALI – T'es pas...
SARAH – Si.
ALI – Non.
SARAH – Si.
ALI– Une princesse, c'est
c'est blond aux yeux bleus.
SARAH – Les princesses en Afrique, elles ne sont pas comme ça. Les princesses, c'est comme les nouilles : il y en a de toute sorte !
ALI – Pourquoi tu veux
être une nouille ?
SARAH - Et toi, t'es qui toi, t'es quoi ?
ALI – Fragile, je suis.
SARAH - Tu vas avoir les yeux carrés à force de fixer la télé !
Allez, viens ! On va dehors !
ALI – J'aime pas
dehors !
Pour mes tics, mes tocs,
c'est pas bon – le stress.
SARAH – Qui c'est qui dit ça ?
ALI - Les médecins.
SARAH – C'est les médecins qui disent que tu dois vivre dans du coton ?
ALI – Dehors,
ça inquiète mes parents.
SARAH – Mais les parents, ça s'inquiète, c'est normal, c'est fait pour ça, les parents !
Allez ! Viens prendre l'air ! C'est mauvais pour personne, l'air, dehors !
C'est pas dans du coton que tu vis !
C'est dans du formol !

JE TE DÉRANGE?

ALI – Pardon
Pardon, s'te plait,
Excuse-moi.
Je te dérange ?
Bonjour !
J'suis dans ta classe.
Normalement, je… je parle pas, je sors pas… Normalement je… rien, moi, je – Rien
Mais j'aime pas le formol. Ça pue, le formol. Non ?
Tu parles français ?
…
Pourquoi tu fais toujours la gueule ?
ZAÏNA- Qu'est-ce que tu veux ?
ALI – Tu parles français !
ZAINA - Ma grand-mère était française. Je parle français.
ALI – Pourquoi tu mords ? Quand tu parles tu
tu mords.
ZAÏNA – Je ne fais pas la gueule. J'existe pas, c'est tout.
ALI – T'existes quand même, tu ``
****– Je le vois avec mes yeux ! Avec mes yeux tu – T'existes, tu –****
Tu fais partie du lycée. T'as pas de papiers, je sais, mais…
ZAÏNA - Je veux pas d'histoires.
ALI – Moi non plus… 'fin… Si ! Mais t'en as une d'histoire, toi – j'la connais pas, mais… t'es quand même arrivée jusqu'ici et j'imagine que… 'fin, t'existes quoi ! Et plutôt deux fois plus que… moi ! Tu vas pas t'effacer maintenant que t'es là !
Si tu veux, on peut
marcher, ou s'asseoir - on n'est pas obligé de parler.
(Je peux te prendre dans mes bras ?
Ou t'embrasser ?
Si tu veux je t'embrasse mais, c'est comme tu veux. Sinon, je peux juste te prendre dans mes bras. Si tu veux. Parce que moi, je veux, tout ça. Tout. Avec toi.)
Où on peut jouer au jeux vidéo ?
Ou au basket ? T'es grande, toi, tu… je connais les règles.
Sinon…
ZAÏNA – Le basket, ça me va.

DIALOGUE DE MOTS ET DE CORPS

Mettre en action au plateau une philosophie de la joie et de la liberté impliquait pour Olivier Letellier d'y libérer la parole mais aussi les corps.

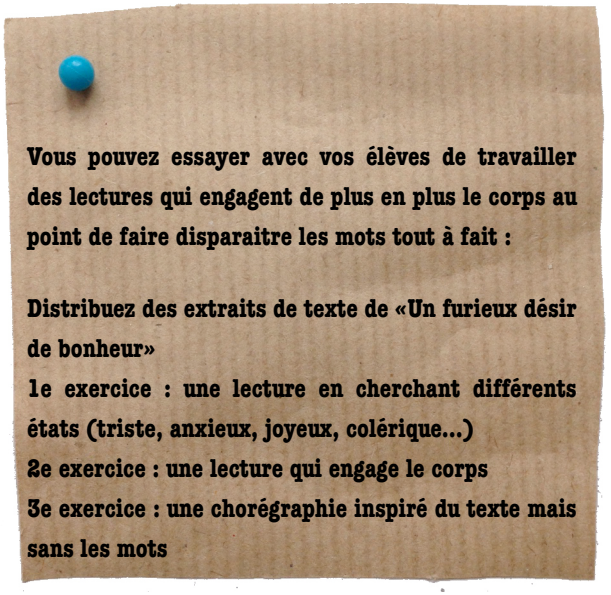
Le corps est l'élément essentiel de la relation : lorsque l'on rencontre une personne, on voit tout d'abord son corps et ce qu'il raconte avant même que toute parole soit échangée. Ces corps dansants expriment un état intérieur, nous disent ce que le personnage lui-même ne dit pas, avant même que le personnage prenne conscience de ce qui a lieu.

Olivier Letellier a donc souhaité la présence au plateau de danseurs, comédiens, circassiens afin de multiplier les langages.
Son défi est de construire en écho la parole du récit, les contenus de l'action, la partition musicale et le geste chorégraphique.

Le texte provoque ce qui a lieu au plateau tandis que l'écriture chorégraphique souligne ou décale le propos : un mot pose un autre regard sur le mouvement ou un geste renverse le sens d'une phrase. En travaillant ainsi, chaque élément nouveau interroge l'élément précédent, les écritures textuelles, corporelles, musicales, scénographiques s'entrecroisent et créent un langage très riche, qui viendra toucher des sensibilités différentes. Olivier Letellier

Pour Sylvere Lamotte, le chorégraphe du spectacle, le défi etait différent.
Pour le chorégraphe contemporain que je suis, l'écriture chorégraphique s'est toujours tramée à distance des mots. Grâce à cette invitation à croiser mon écriture avec celle d'Olivier Letellier, Catherine Verlaguet et Mickaël Plunian, j'ai pu expérimenter un chemin inverse, c'est-à-dire partir des corps pour aller jusqu'à nommer ce qui s'y passe, ce qui s'impose dans le ressenti et demande à s'exposer devant l'autre.

Dans le processus de création, le texte a été un préalable à la création des personnages. Au fur et à mesure que la chorégraphie s'est déssinée, des images étaient prises en charge par le corps. Certains mots ont donc disparus au profit du langage dansé.





© Christophe Raynaud De Lage

UNE PARTITION CHORALE

A l'écriture du texte, Catherine Verlaguet cherchait à faire exister un choeur antique, composé non pas de personnages mais des représentants de la cité. Chacun représentant de façon plus large un groupe ou une catégorie de personnes. Dans son idée, les personnages existaient uniquement en sortant du chœur. Ce qui fait que le texte du choeur était des fois collectif et réparti de façon aléatoire entre les comédiens.

A la demande d'Olivier, qui souhaitait que les personnages soient incarnés tout le temps au plateau, Catherine a réécrit le choeur afin de distribuer les prises de parole en adéquation avec le personnage, son histoire, sa place dans la narration. Les personnages portent une parole singulière au sein du choeur, au sein duquel ils se racontent déjà un peu.
Le choeur pose l'existence d'une histoire commune entre tous ces personnages qu'on dénoue au fur et à mesure de la pièce pour comprendre à la toute fin pourquoi il leur était indispensable de la porter ensemble.
Le chœur fait l'effet d'un fil narratif qui parcourt la pièce.

Et le choeur existe aussi à travers la partition chorégraphique.
Les personnages font corps. Les attitudes, les énergies, les mouvements sont différents mais expriment ensemble un contre point par rapport au texte énoncé au même moment.
Le choeur va pouvoir raconter des choses que les mots ne racontent pas. Il exprime, notamment, l'état intérieur des personnages. Le chœur va aussi soulever un personnage pour lui faire dire, lui faire accoucher d'une parole.

ZAÏNA - … Léonie prend sa chemise de nuit, sort de la chambre, referme doucement la porte, et s'allonge sur le canapé.
CHARLI – 70 ans !
SARAH - Qu'est-ce qu'elle va bien pouvoir vivre encore ?
ERIC - Elle qui n'a rien vécu de très particulier et qui sans doute ne vivra rien de mieux !
ZAÏNA – Ce n'est pas à son âge que ça commence, la vie !
LÉONIE - Les rideaux sont tirés.
- La vaisselle,
- faite.
- Le linge,
- le repassage…
- Les factures sont payées.
SARAH - Léonie ferme les yeux -
ERIC - et elle attend
ZAÏNA - attend
SARAH - que la mort vienne.
ELISE – attend -
ZAINA – attend –
CHARLI - Mais la mort ne vient pas.
ALI - Léonie soupire,
ZAÏNA - râle,
ERIC - peste –
ELISE - Mais ne meurt pas.
…
CHARLI - Elle a pourtant toujours tout fait, tout comme tout le monde voulait, tout ce qu'on attendait d'elle !
...
LEONIE – Bon. Ça suffit !
ERIC - Elle se relève, Léonie !
ELISE - rallume la lumière –
CHARLI – prend une grande couverture en laine -
CHARLI - va s'asseoir dehors -
ALI - là où elle pourrait prendre froid.
ZAINA – Elle regarde le ciel étoilé.
CHARLI – C'est beau !
ERIC – Elle est bien, là.
SARAH – L'air frais réveille son visage.
ERIC – Elle est bien, là, toute seule, face à la nuit.
ZAINA – Vivante.
…
LEONIE –, peut-être Il serait temps-
quitte à ne pas mourir -
quitte à avoir le temps -
de le prendre, ce temps.
Et de vivre.
Heureuse.

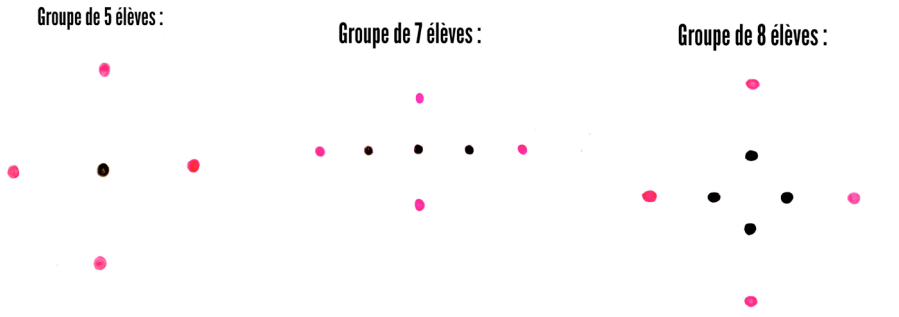
LE CHOEUR DANSÉ

Vous pouvez proposé l'exercice du choeur dansé aux classes en amont de leur venue au spectacle. Il permet de faire ressentir aux élèves la force d'une chorégraphie collective et en choeur : partager les mêmes gestes, les mêmes rythmes. Cela necessite une observation et une cohésion de groupe. C'est aussi l'occasion de se mettre en jeu, et ainsi de passer de l'ombre à la lumière.

Cet exercice a pour but d'amener un groupe d'élèves à produire ensemble une même chorégraphie sans préparation/concertation au préalable. Vous composez un groupe de 5/7 ou 8 élèves. Les autres élèves sont assis et sont spectateurs avant de passer à leur tour.

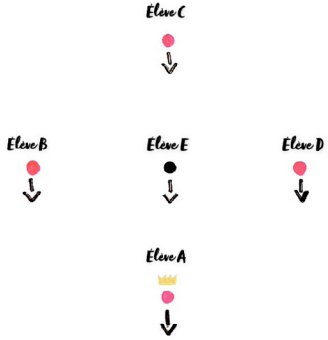
Les élèves «danseurs» se répartissent dans l'espace pour former deux droites perpendiculaires et de façon à ce qu'il y ait 4 "pôles" leaders aux quatre extrémités. Ce sont ces 4 "leaders" qui mèneront tour à tour le reste du groupe dans la chorégraphie.

Cet exercice peut se faire par groupe de 5 élèves et plus, voici les schémas pour que les élèves se disposent dans l'espace.

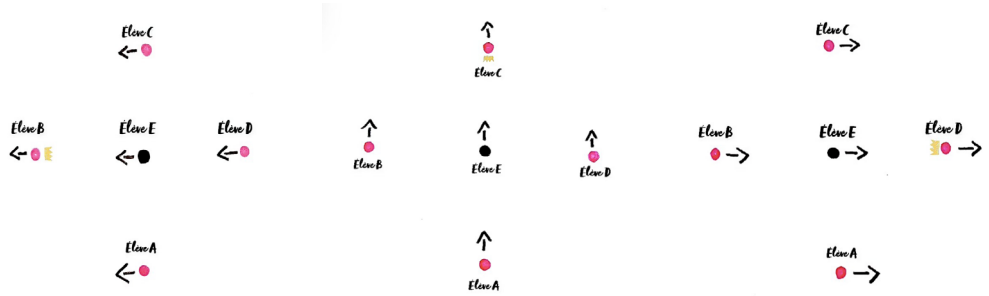


Cas pratique pour un groupe de 5 élèves :

Tous les élèves sont toujours tournés dans le même sens. De cette façon, l'élève A est le plus en avant : il est le leader, le guide. Ce dernier est par conséquent celui qui va "mener" le reste du groupe en proposant des mouvements, une chorégraphie que ses autres camarades vont imiter en choeur.



Pour passer la main aux autres leaders, le leader "A" se tourne/pivote à droite ou à gauche de manière à laisser un autre leader d'une des extrémités prendre le relai et poursuivre la chorégraphie.



De cette façon, tour à tour, les leaders proposent des mouvements que le choeur s'applique à faire en même temps.



© Christophe Raynaud De Lage

LES COULISSES DU SPECTACLE

Habituellement, les spectacles d'Olivier Letellier se construisent autour d'une équipe préalablement constituée. Pour U*n furieux désir de bonheur* c'est le travail d'écriture qui a déterminé la distribution du spectacle.
Catherine Verlaguet a proposé un texte théâtral et autour de celui-ci, Olivier Letellier s'est entouré de ses fidèles collaborateurs car il avait besoin de cette stabilité rassurante pour mener cette pièce : Mikael Plunian créateur sonore, Sébastien Revel scénographe et créateur lumières et Jonathan Salmon son collaborateur artistique.
Après concertation autour du texte, Olivier décide qu'il sera porté par sept personnes avec des pratiques différentes : comédiens, circassiens, danseurs. Il y a eu une période de laboratoires de janvier à Juin 2018 afin de rencontrer un chorégraphe et les futurs interprétes.
En mars 2019, l'équipe était au complet, les répétitions ont pu commencer.

laboratoire / janvier 2018 / Les Tréteaux de France CDN – Aubervilliers

travail à table / Avril 2018 et Juin 2018

auditions / Octobre 2018 / Les Tréteaux de France CDN – Aubervilliers

résidence 1 / Mars 2019 et Avril 2019 / Théâtre Louis Aragon Tremblay en France et Les Tréteaux de France CDN – Aubervilliers

résidence 2 / Juin 2019 / Les Tréteaux de France CDN – Aubervilliers
résidence 3 / Août /Septembre 2019 / CIRCa Pôle National Cirque – Auch
résdence 4 / Septembre / Octobre 2019 / Espace Marcel Carné Saint Michel sur Orge
résidence 5 / Octobre / Novembre / Le Grand T Théâtre de Loire Atlantique – Nantes

Que se passe t'il pendant les répétitions ?
Avant tout, ils s'échauffent à travers une série d'exercices physiques que Sylvère appelle «la ronde des plaisirs».
Ils travaillent sur le texte via des lectures à la table pour continuer à travailler sur la fluidité du texte, la répartition entre les comédiens, les questionnements sur tel ou tel passage. Catherine Verlaguet écoute, défend et ajuste...
Ils travaillent les scènes au plateau. Ils cherchent, ils improvisent.
Comment faire entendre ce texte au plus juste avec la voix des comédiens mais aussi avec leurs corps. Cette répartition pose beaucoup de questions : si les mots disent, faut-il que le langage du corps accentue le propos ? ne tombe t'on pas dans l'illustration....
Ils cherchent à donner corps au choeur par la voix et la chorégraphie.

Mais ces périodes de répétition, ont été aussi l'occasion :
- de faire venir Christophe Raynaud De Lage,le photographe qui fait la plupart des photos de nos spectacles pour une session photos afin d'avoir des visuels (voir page suivante)
- d'accueillir une classe de CM2 de Champigny-sur-marne à l'occasion d'une session de travail. L'équipe leur a fait une lecture intégrale du texte et a pu en parlant avec les élèves savoir ce qu'ils avaient compris de l'histoire, ce qu'ils pensaient des personnages, les choses qu'ils avaient moins bien compris.

En parallèle, le décor se dessine : on construit le plancher de danse, le mobilier, on cherche les accessoires, les costumes....
De mon côté, je glane des informations, cherche des idées pour construire cet outil pédagogique.



Discussion entre Olivier Letellier, Jonathan Salmon collaborateur artistique et Sylvère Lamotte le chorégraphe



Echauffement sur le plateau de Ninon Noiret et Julien Bouanish



Echange de toute l'équipe après une répétition. Le photographe Christophe Ranaud De Lage est aussi présent.



Olivier Letellier sur le plateau avec Geneviève De Kermabon pour lui donner des indications de jeu.



Ci-dessus : Création du plancher de danse.
Ci-dessous : construction d'un fauteuil sur mesure pour la scénographie de la pièce.



Ci-dessous : peinture des manteaux (costumes et décors de la pièce)



RESSOURCES : MAIS C'EST QUOI LE BONHEUR ?

PASSAGE PAR LA PHILOSOPHIE

Trouver l**e bonheur**, est-ce la fin de l'histoire ?
Est-ce qu'une bonne histoire doit bien finir ?

Après avoir vécu des épreuves ou le manque, les choses qui, auparavant, nous paraissaient banales et que l'on retrouve ensuite semblent beaucoup plus précieuses qu'avant. Le premier rayon de soleil après l'hiver nous remplit d'une joie incroyable, le retour d'un ami ou d'un être cher nous fait apprécier sa présence d'une façon plus profonde.
Peut-être faut-il que les choses nous manquent pour que nous les apprécions à leur juste valeur ? Pourquoi faut-il risquer, manquer, passer par le danger, pour pouvoir profiter de ce que l'on a ? Ne peut-on vivre heureux et avoir beaucoup d'enfants qu'après s'être fait attaquer par un dragon géant ?

Derrière ces interrogations, il y a l'idée que le bonheur est quelque chose qui se fait désirer, que l'on doit conquérir par notre volonté.
Mais le bonheur est-il vraiment quelque chose qui se mérite ?
Une fois que l'on est heureux, l'est-on forcément pour toujours ? Et si ça n'est pas pour toujours : combien de temps dure le bonheur ? Si cet état stable que nous caractérisons comme le bonheur signifie que nos désirs sont assouvis, que nos objectifs sont accomplis et que c'est la fin de l'histoire, est-ce que cet état est réellement à rechercher ? Car en concevant le bonheur de cette façon, nous présupposons qu'il n'y aura plus d'évolution possible, plus de grandes conquêtes. Et surtout, est-ce vraiment possible de vivre ainsi ?

Mener cette interrogation avec les enfants permettrait de voir que la recherche du bonheur est un processus constant, infini, l'œuvre de toute une vie. Et que l'histoire ne s'arrête pas avec le mot « Fin », mais que le bonheur continue à être cherché après le « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ».

- Qu'est-ce qui te rend heureux ?
- Pourquoi penses-tu que ça te rend heureux ?
- Crois-tu que cela rendrait d'autres enfants heureux ?
- Te sens-tu parfois malheureux ?
- A quoi penses-tu, que fais-tu quand tu es malheureux ?
- Est-ce que le bonheur est quelque chose qui se « reçoit », qui se « perd », ou qui se construit ?
- Peut-on décider d'être heureux ? Si oui, comment ?
- Peut-on apprendre à être heureux ? Si oui, comment ?
- Est-on acteur de son bonheur ?
- Qu'est ce qui peut nous empêcher d'être heureux ?

RESSOURCES : LE BONHEUR, UN NOUVEAU REGARD SUR LE MONDE ?

PASSAGE PAR LA PHOTOGRAPHIE

Quand nous cherchions un visuel pour le spectacle, nous avons découvert des photographes dont le travail résonnait avec ce qui nous semble être les grandes thématiques du spectacle : le bonheur, la liberté, les peurs, le rêve...

Quand vos élèves auront vu Un furieux désir de bonheur, vous pouvez leur proposer de découvrir les photographies (présentées ci-dessous) de Philippe Ramette, Ben Zank et Epectase et de voir si pour eux, elles peuvent ou non faire écho au spectacle. Ils peuvent les regrouper par thématique et expliquer ensuite leur choix en décrivant les images et en désignant les liens qu'il peut y avoir entre eux et avec le spectacle. Peut-être aussi que certaines photos leur évoqueront certains personnages.



PHILIPPE RAMETTE

Surtout connu pour ses photographies où il se met en scène dans des situations improbables, Philippe Ramette expérimente et propose des points de vue décalés sur le monde. L'artiste se nourrit du trivial pour en dégager les failles, pour proposer des associations inhabituelles et montrer la précarité et la fragilité des codes qui régissent la vie terrestre. Les objets insolites, voire absurdes, qu'il se plaît à façonner, comme les Socles à réflexion, la Boîte à isolement ou le Point de vue individuel portable (le plus souvent en bois), sont autant d'outils, voire de « prothèses » destinées à appréhender le monde autrement.
Rationaliser l'irrationnel, défier le monde et rendre possible les détournements qu'il dessine, voilà ce qui semble définir l'entreprise de Ramette.



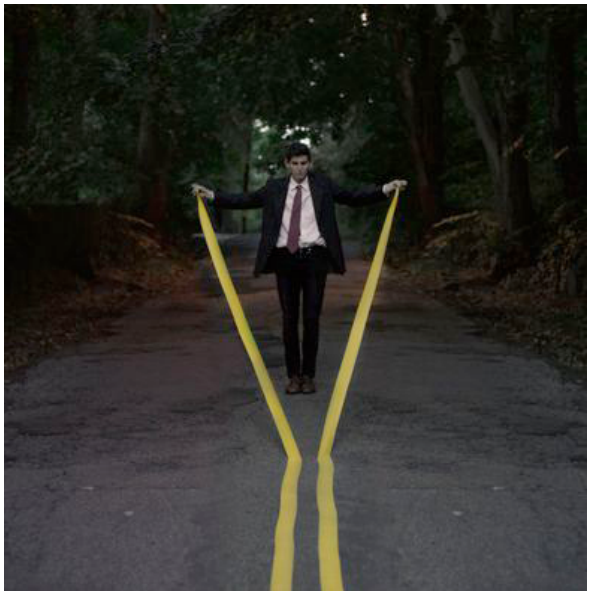


BEN ZANK

Misant sur une étrangeté souvent empreinte d'un humour sous-jacent, il met en scène les corps dans des situations insolites, grâce auxquelles, il nous invite à réenchanter notre regard sur le monde.

http://www.benzank.com/









EPECTASE
Corentin Fohlen et Jérôme von Zilw

Manifestation d'absurdité dans un monde absurde, éruption de liberté dans des paysages étriqués, les clichés de la série « Le Philosophe » sont le fruit d'événements improvisés nés au gré de voyages, de lieux propices à la perturbation et à la réinvention. Le duo a pour habitude de partir au hasard, à l'instinct, à la recherche d'un ordinaire à magnifier.







RESSOURCES

ET SI ON DANSAIT !

Quelques mots sur le chorégraphe :

Sylvère Lamotte, met l'expérimentation physique et relationnelle au cœur de sa pratique. Très tôt initié à la danse contact*, à laquelle il reste attaché dans sa pratique, le chorégraphe fonde sa recherche sur la rencontre avec l'autre comme sur la conscience de soi, déployant son écriture entre expressivité et abstraction.
En 2015, Sylvère Lamotte crée la compagnie Lamento et présente sa première création, *Ruines*, un duo, accompagné d'un musicien live, réinterprétant des grandes figures de l'iconographie religieuse et populaire (pièce qui reçoit le Prix Beaumarchais SACD 2016) puis *Les Sauvages* en 2017, un quintette masculin à partir duquel il interroge la dimension corporelle des relations de groupe. En 2019, il crée *L'Echo d'un infini*, pièce pour six danseurs qui interroge le lien transgénérationnel.

Site de sa compagnie : http://www.cie-lamento.fr/

*Qu'est ce que la danse contact ?

Le contact improvisation (C.I.), aussi appelé danse-contact, est un genre de danse improvisée, une des formes les mieux connues et les plus caractéristiques de la danse postmoderne. En dehors des cours ou ateliers, le contact improvisation se danse lors de pratiques libres appelées « jams ». Le contact improvisation s'est développé aux États-Unis dans le courant des années 1970, par un groupe de danseurs, menés par Steve Paxton et Nancy Stark Smith

La définition de Steve Paxton
« Le point de concentration fondamental pour les danseurs est de rester en contact physique ; s'offrant mutuellement des appuis, innovant, ils méditent sur les lois physiques liées à leurs masses : la gravité, l'impulsion, l'inertie et la friction. Ils ne s'efforcent pas d'atteindre des résultats mais bien plutôt cherchent à accueillir une réalité physique constamment changeante par une manière appropriée de se placer et de diriger leur énergie. »

Le contact improvisation, né aux USA en 1972
En janvier 1972, il propose une performance, *Magnesium*, symbole de la naissance du Contact Improvisation. Proposée après trois semaines de laboratoires avec huit étudiants de l'université d'Oberlin, celle-ci ressemble à un chaos interactif : pendant dix minutes, les danseurs se rentrent dedans, chutent, se rattrapent puis terminent, debout, immobiles, en silence. Cette performance suscite intérêt et curiosité. Quelques mois plus tard, Steve Paxton réunit à New York d'autres danseurs, gymnastes, étudiants dans le but de continuer les explorations en œuvre dans cette performance : les possibilités de jouer avec les forces physiques qui interagissent sur deux corps en mouvement, la qualité réflexive du toucher, les possibilités de communiquer par le toucher.
En France, le Contact Improvisation est introduit pour la première fois en 1978, où un stage de Contact Improvisation est donné, par Steve Paxton et Lisa Nelson, pendant les Fêtes musicales de la Sainte Beaume : « Y ont assisté entre autres : Didier Silhol, Mark Tompkins, Suzanne Cotto, Edith Veyron, Martine Muffat-Joly. Leur enthousiasme les a amenés à se réunir, à explorer ensemble cette nouvelle forme de danse, à organiser de nouveaux stages en faisant revenir Steve Paxton, Lisa Nelson et en invitant d'autres enseignants tels que Nancy Stark Smith. En 1980, ils créent l'association Danse Contact Improvisation et commencent eux-mêmes à enseigner, le plus souvent par paires.
Le Contact Improvisation est aujourd'hui pratiqué dans la plupart des grandes villes de la métropole française et il est enseigné dans de nombreux conservatoires, dont le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Ressource numérique Danse pour les élèves

https://data-danse.numeridanse.tv/
Data-danse est une plateforme numérique interactive créée pour guider le spectateur, de 8 à 99 ans, dans sa découverte de la danse. En libre accès sur internet, intuitive et ludique, Data-danse s'utilise de manière autonome ou accompagnée par un médiateur, un enseignant, un animateur, etc.

Des ressources sur la Danse contact

-Contact improvisation, Nouvelles de danse n° 38/39, 1999 [Revue].
Ouvrage en français le plus complet, offrant un large panorama de l'évolution du CI. Textes, notes de cours, exercices spécifiques de Steve Paxton ; entretiens avec Nancy Stark Smith et Lisa Nelson, coéditrices de la revue Contact Quarterly ; approches de pédagogues et artistes ; témoignages de nombreux danseurs et chorégraphes…

-Le Contact Improvisation, dialoguer par le toucher [Article en ligne]
Histoire et définition du CI. Suzanne Cotto, Muriel Guigou, Aline Lecler et Isabelle Uski, reviennent sur 36 ans d'une pratique originale.

-Sentir et se mouvoir ensemble. Micro-politiques du contact improvisation. [Article en ligne]
Examine les implications de la pratique du CI en termes de philosophie politique.

-Sept pratiquants du Contact Improvisation témoignent de leur expérience : paroles de contacteurs. [Article en ligne]

-Contact Quarterly, dance & improvisation journal
En anglais. Magazine semestriel consacré au CI, à l'improvisation et aux approches somatiques (édité aux Etats-Unis). On y trouve des articles (certains à lire aussi en ligne), des critiques de livres, des compte-rendus d'ateliers, de tournées et de représentations, des suggestions pour l'enseignement… Une newsletter met en lien des « contacteurs » du monde entier.

RESSOURCES

LE CHOEUR

LA FORME CHORALE

Le choeur antique
C'est du chœur que la tragédie grecque serait née. A cette époque, le chœur est un groupe de danseurs, chanteurs et récitants qui peut représenter une assemblée ou une foule. Il a plusieurs fonctions : présenter la pièce, résumer les événements qui ont lieu hors de la scène, mais aussi commenter les actions selon ses propres intérêts, moraux ou politiques.
Le chœur apparaît comme extérieur au dialogue entre les personnages. Il offre un regard distancié sur l'action. Il est l'incarnation sur scène du regard public.

L'évolution du choeur
Vers – 500 av. J.-C., à ses origines, le chœur aurait été formé de 50 personnes. Eschyle réduit leur nombre à 12, mais son rôle dans la tragédie n'en n'est pas moins important, voire parfois le rôle principal.
Mais dès les comédies d'Aristophane, au Vème siècle av. J.-C., le chœur tend à disparaître en n'ayant plus qu'un rôle d'intermède. Au fil des siècles, il s'efface de plus en plus et disparaît presque totalement avec la crise du drame à la fin du XIXème siècle, à la remise en cause de la dialectique du dialogue et à l'effacement du personnage.

Le choeur contemporain
Lorsque la tragédie est absente, il est rare qu'un choeur intervienne dans la dramaturgie de la pièce. On parlera plutôt de polyphonie, de voix chorales, de discours pluriel... Le terme choralité semble ainsi plus juste que celui de choeur.Le terme « choralité » apparaît récemment dans le vocabulaire théâtral pour décrire une façon de penser et de faire du théâtre qui a pris son essor dans les années 1990. L'idée est d'« être et faire ensemble ». Elle revendique l'énergie collective des comédiens et fait coexister une multiplicité de voix, de formes et de discours sur la scène théâtrale. La présence du chœur et de la choralité dans les écritures et les pratiques scéniques se développe dans beaucoup de spectacles actuels. On constate par exemple une reprise, sous une forme chorale avec plusieurs acteurs, de monologues écrits au départ pour un seul acteur.
La choralité peut recouvrir des phénomènes très nombreux et très divers, situés dans la représentation elle-même, mais aussi dans le travail des comédiens et dans la réception.
Mais elle est surtout une voie possible de renouvellement ou une piste à explorer pour les dramaturges et les metteurs en scènes.
Source : L'inFlux : http://www.linflux.com/

Pour aller plus loin
Alternatives théâtrales, Choralités, n°76-77 / avril 2003 [Revue]
Le chœur dans le théâtre contemporain (1970-2000) / Florence Fix et Frédérique Toudoire-Surlapierre / 2009 [Livre]
Poétique du drame moderne / Jean-Pierre Sarrazac / 2012 [Livre]
Le théâtre des voix, à l'écoute du personnage et des écritures contemporaines / Sandrine Le Pors / 2011 [Livre]

LIRE ET DIRE DU THÉÂTRE EN CLASSE

Textes théâtraux avec choeur pour enfants et adolescents

A partir de 8 ans
Arsène et Coquelicot / Sylvain Levey / 2013
2 enfants d'une dizaine d'années, Mirabelle et son amoureux Hippolyte, partent à la recherche de souvenirs de famille. Ils plongent dans l'histoire, la guerre, le changement et la généalogie pour comprendre leurs origines. Distribution : 1 homme + 1 femme + 1 à 3 chœurs

A partir de 10 ans
Ravie / Sandrine Roche / 2014 - Pièce chorale
Une version insolite des Chèvres de Monsieur Seguin. Les chèvres sont transformées en héroïnes révolutionnaires éprises de liberté. Blanquette veut voir le loup. Le chœur des chèvres, qui hante ses nuits, lui décrit un loup tout aussi effrayant que séduisant…
Distribution : 1 homme ; 8 animaux (7 chèvres, 1 loup, des chamois).

À partir de 11 ans
Carnivore / Claire Rengade / 2017 in Nouvelles mythologies de la jeunesse
« En franchissant le miroir-écran, on se crée un avatar et on cherche les lois de notre nature sauvage. Les personnages et les images virtuels auxquels on se confronte par le jeu vidéo sont les reflets de notre réalité humaine, et nous révèlent à notre animalité profonde. »
Distribution : 1 chœur d'adolescents

A partir de 12 ans
Frontière nord / Suzanne Lebeau / 2007 in Théâtre en court 2
Un chœur d'enfants et de mères voit un mur se construire pour séparer le Nord du Sud, les riches et les pauvres. La pièce démonte le mécanisme de la peur.
Distribution : 3 filles + 3 garçons + 1 chœur d'enfants et 1 chœur de femmes

Têtes farçues / Eugène Durif / 2000
Version d'Ubu « farcie » de références politiques et littéraires, jeux de mots et détournements d'expressions idiomatiques.
Distribution : 4 hommes + 2 femmes + un chœur

L'abeille / Matt Hartley / 2012 - à partir de 12 ans.
Chloé, 15 ans, vient de perdre son frère dans un accident de voiture. Une de ses amies crée une page Facebook en souvenir du défunt. Tout le monde s'empare du tragique événement. Chloé est confrontée à toutes ces amitiés virtuelles. La pièce questionne le phénomène Facebook. L'utilisation du chœur est là peut-être pour révéler une perte d'identité et du sens du réel des adolescents sur internet.
Distribution : 3 hommes + 2 femmes + 3 enfants + 1 chœur

Stroboscopie / Sébastien Joanniez / 2015 - Chœur théâtral
Sous un réverbère qui s'allume et qui s'éteint, une fille et un garçon parlent de ce que c'est que d'être une fille et ce que c'est que d'être un garçon. La possibilité d'interpréter les personnages par des chœurs estompe l'individualisation des personnages.
Distribution modulable : 2 enfants et adolescent, 1 fille, 1 garçon ou 1 chœur de filles et de garçons

Le pont de pierres et la peau d'images / Daniel Danis / 1996
Fable moderne
Mung et Momo sont enlevés à leurs parents, qui ont cru les protéger de la guerre. Ils aboutissent dans une fabrique de tapis où ils travaillent. Un jour, ils s'échappent, déterminés à découvrir le pays sans guerre…
Fable poétique qui fonctionne à la manière d'une partition musicale pour chœur et solistes. Distribution : 1 femme, 1 homme (jouant des enfants) et un chœur de 7 personnes

A partir de 13 ans
Voyage vers le Wild West / Gilbert Barba / 2011 in La scène aux ados 8
Comédie dramatique - Durée : 30 mn
« La famine pousse Liborio et sa famille comme des milliers d'autres italiens à monter dans le train pour Marseille. Il survit à la guerre et aux différentes vagues d'immigration avant de retrouver son ami Buffalo Bill pour un ultime voyage. »
Distribution : plusieurs chœurs (les fonctionnaires, les gardiens, les contrôleurs, les émigrants) + 2 rôles muets

À partir de 14 ans
Parce que tu vis / Claudine Galea / 2017 in Nouvelles mythologies de la jeunesse
« Un chœur qui donne la voix à des filles et à des garçons. Un chœur dont la parole poétique raconte l'amour sans normer les genres et qui accepte les particularités du singulier dans le collectif. » (Source)
Distribution : 1 chœur d'adolescents

L'enfant aux cheveux blancs / Dominique Richard / 2014 - Tragédie
Cette tragédie enfantine renoue avec les racines antiques du théâtre. Un enfant découvre l'existence du mal, apprend à vivre avec les autres et à choisir son destin. Langue poétique et inventive qui alterne dialogues, monologues et formes chorales.

LES ACTIONS PORTÉES PAR LE THÉÂTRE DU PHARE

En création comme en tournée, le Théâtre du Phare privilégie l'échange avec les publics de ses spectacles, quels que soient leur âge ou leur expérience de la scène. Nous proposons des rencontres, ateliers de théâtre, d'écriture et d'expression corporelle, répétitions publiques, stages à destination des publics scolaires, enseignants, familiaux, amateurs. Tous nos projets sont construits en partenariat avec les établissements d'accueil, en fonction de leurs demandes et des spécificités des publics concernés.

APRES LA REPRESENTATION

Le bord plateau est proposé à chaque fin de représentation, temps d'échange privilégié afin que les élèves partagent avec le comédien leur ressenti sur le spectacle.

ATELIERS EN CLASSE

L'atelier du spectateur

Cette séance se fait de préférence en amont du spectacle et a pour objectif de sensibiliser les élèves à la pratique théâtrale en particulier l'expérience de prendre la parole en public, de se mettre en jeu, et ainsi de passer de l'ombre à la lumière. Cette première expérience au plateau permet d'éveiller les sens et d'aiguiser le regard des élèves. Ils seront ainsi plus réceptifs et disponibles lors de la représentation.

L'atelier théâtre d'objets

Cette séance s'articule autour des thématiques du spectacle et a pour objectif de faire expérimenter aux élèves le jeu théâtral avec des objets : il s'agit de faire découvrir et de faire tester toutes les ressources des objets lorsque ceux-ci deviennent partenaires de jeu. Cette expérience au plateau permet de sensibiliser les élèves au langage des objets.

L'atelier « Phare »

Il s'agit de sensibiliser les élèves au théâtre-récit.
Comment raconter une histoire ?
Comment devenir un personnage ?
Comment raconter une histoire difficile avec humour et distance ?
Ces enjeux récurrents dans les créations de la compagnie sont expérimentés en classe avec les élèves.

PROJET KILLT - AUTOUR DES ECRITURES THEATRALES CONTEMPORAINES

Les créations du Théâtre du Phare s'appuient principalement sur les écritures théâtrales contemporaines pour la jeunesse. Elles portent des thématiques très contemporaines qui parlent autant aux jeunes qu'aux familles et qui invitent à regarder le monde différemment en favorisant les échanges d'idées, de points de vues et d'images poétiques et ludiques. Depuis plusieurs années, la compagnie cherche à transmettre son intérêt pour ces écritures, à travers divers projets d'incitation à la lecture. Ont ainsi vu le jour, Les Brigades KiLLT en direction des scolaires, KiLLT en Famille, Mamie KiLLT et KiLLT au bureau et prochainement le parcours KILLT.

Parcours KILLT

Parcours hybride, autant spectacle qu'atelier, une visite guidée qui se réinvente en fonction des lieux et des textes et invite les spectateurs à la lecture. Forme itinérante et ludique, où le comédien est lecteur, guide et passeur pour ouvrir l'imaginaire des participants et leur donner l'envie de lire et de regarder le monde différemment, étape par étape. Nous pensons que tous ces ingrédients permettent un passage en douceur pour le participant du statut de spectateur à l'état d'acteur-lecteur.

KILLT en famille : Lire et dire le théâtre en famille.
Dispositif créé par le Théâtre du Phare en collaboration avec le Théâtre National de Chaillot, en 2015.
Trois rendez-vous de deux heures de lecture à voix haute et de mise en espace encadrés par un/une comédien(e), pour découvrir, interpréter et jouer des extraits de texte en famille.
Le principe en est simple : un comédien se rend dans une famille pour l'accompagner dans la découverte, la lecture et la mise en espace d'une pièce de théâtre. La famille, quelques jours après, prend plaisir à partager cette lecture avec d'autres familles, amis, voisins, copains… lors d'un moment convivial.
La famille peut être élargie aux grands-parents, aux cousins et aux cousines, l'essentiel étant qu'adultes et enfants lisent ensemble et partagent la découverte de textes de théâtre.
Ceux-ci sont sélectionnés en fonction de la composition des familles.

Les brigades KILLT : Dispositif créé par le Théâtre du Phare en collaboration avec le Théâtre Apostrophe-Scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise, en 2016.
2 parcours sont proposés aux participants :
A demi-mot(s) - trois séances de deux heures : Parcours d'initiation à la lecture pour découvrir comment jouer, redécouvrir, s'approprier le livre de théâtre, les fondamentaux de la mise en voix (respiration, débit, volume, diction, ponctuation) et du jeu (émotion, interprétation, création d'images…). L'intervenant propose plusieurs extraits de différents textes pour une "mise en bouche et en mots" du répertoire contemporain jeunesse.
Toute voix dehors - huit séances de deux heures : Parcours d'approfondissement de la lecture à voix haute. On peaufine, on assure les fondamentaux cités précédemment et le répertoire par la lecture de différents extraits de la bibliographie et de la valise de titres du répertoire jeunesse. On explore la création d'un personnage dans la voix et son développement au cours de la lecture d'une pièce complète. On choisit ensemble un texte que l'on va travailler de différentes manières afin d'aller le lire à d'autres jeunes, élèves, enfants, publics…
http://www.1erjuinecriturestheatrales.com/

THÉÂTRE/DU/PHARE

OLIVIER/LETELLIER

8 RUE DES PLATRIÈRES / 75020 PARIS
WWW.THEATREDUPHARE.FR

CHARGÉE
DES ACTIONS CULTURELLES
ET DES PROJETS DE TERRITOIRE

CAMILLE LAOUENAN

T + 33 (0) 6 72 40 17 91
CAMILLE@THEATREDUPHARE.FR

LE THÉÂTRE DU PHARE EST CONVENTIONNÉ PAR LA DRAC ILE-DE-FRANCE
AU TITRE DE COMPAGNIE À RAYONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL
ET SOUTENU AU FONCTIONNEMENT PAR LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL-DE-MARNE

Association loi 1901 / siret : 49195396400021
code APE : 9001Z / licence 2-1070036
siège social : 1 rue Félix Faure
94500 Champigny/Marne

CONCEPTION GRAPHIQUE/ILLUSTRATION/MATHIEU DESAILLY
WWW.LEJARDINGRAPHIQUE.COM
LICENCE 454565656-46466